

SKATE CANADA

Un week-end de rêve pour les patineurs canadiens

Page B 4



TÉLÉVISION

Télé-Québec veut réconcilier les régions avec *Méchant contraste!*

Page B 8



# ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

## Scandale ou incident mineur?

Undi dernier, le service des nouvelles de Radio-Canada a diffusé un reportage sur certaines pratiques ayant cours dans l'industrie, plus précisément chez les courtiers de Services financiers La Laurentienne (SFL). SFL, qui est une filiale du Mouvement Desjardins, utiliserait des mesures incitatives ou imposerait des contraintes à ses représentants pour vendre des produits Desjardins au lieu de laisser ces derniers vendre «le produit le plus adéquat» pour leurs clients, comme l'impose le code de déontologie des praticiens.

Evidemment, dans un monde parfait, ou presque, les investisseurs n'utiliseraient que les services de firmes de courtage indépendantes — dont je fais partie... Je me trouve donc en conflit d'intérêts: la situation étant claire, je me permets de m'intéresser à la question. Elle nous intéresse tous. Si l'investisseur fait affaire avec un courtier qui n'a pas d'attaches, qui ne reçoit ni primes ni voyages de qui que ce soit, il peut s'attendre à bénéficier de suggestions qui ne soient pas tendancieuses. En effet, l'indépendance totale de vous vendre un produit plutôt qu'un autre, tel que le code de déontologie l'exige, ne peut que vous amener, comme client, vers ce qu'il y a de mieux.

Cependant, dans toute cette histoire, je refuse de croire que vous êtes naïf. Quand vous faites affaire avec la Banque Nationale, la Banque Royale, le Mouvement Desjardins, le Groupe Investors ou autres grandes institutions financières, vous ne devez pas vous attendre à vous faire offrir des produits d'une boîte concurrente. Tout comme aucun consommateur ne s'attend à se faire offrir un produit Ford chez un concessionnaire Chrysler.

L'évidence même, vous me direz... Mais que lit-on au juste dans le code de déontologie de la Chambre de sécurité financière, l'organisme qui, par le pouvoir délégué de l'Autorité des marchés financiers, encadre les pratiques des représentants de l'industrie? «Le représentant doit faire preuve d'objectivité lorsque son client ou tout client éventuel lui demande des renseignements. Il doit porter des jugements et formuler des recommandations de façon objective et indépendante, sans égard à son gain personnel. [...] Le représentant doit ignorer toute intervention d'un tiers susceptible d'influer sur l'exécution des devoirs reliés à l'exercice de ses activités au préjudice de son client ou de tout client éventuel.»

Pour beaucoup de praticiens, le conflit d'intérêts ou la situation dans laquelle ils se trouvent, c'est-à-dire entre l'arbre et l'écorce, n'est pas toujours facile à gérer au jour le jour. En pratique, les firmes n'ont pas le droit d'exiger de leurs représentants un «quota» pour la vente de tel ou tel produit, comme il serait tout aussi peu éthique de «forcer» leurs représentants à vendre aux clients des produits qui ne correspondent pas aux besoins de ces derniers. On tord les bras dans ces grandes firmes, et il existe des incitations à la vente prenant la forme de gratifications, de voyages et de participation à des congrès, ce qui n'a rien d'illégal.

Mais souvent, et le Mouvement Desjardins en est conscient, la gamme de produits maison couvre l'ensemble des besoins de n'importe quel investisseur, et le fait d'avoir un penchant ne nuit donc pas nécessairement au client investisseur.

Même si je n'aime pas et n'approuve pas ces pratiques, l'investisseur ne doit pas agir en autruche. Si vous utilisez les services de l'une des grandes firmes ou institutions financières, vous ne devez pas croire à son impartialité complète, ou croire que votre représentant sera malhonnête ou non professionnel pour autant.

Investors a toutes les raisons du monde d'inciter ses représentants à vendre ses produits maison; la même attitude s'applique chez Desjardins, à la Banque Nationale ou à la Banque Royale. Le client ne doit pas être dupe, et il ne l'est pas.

Par contre, je crois que les autorités doivent s'assurer de mettre les représentants dans un contexte plus confortable et les investisseurs dans une situation plus claire. Soit qu'on accepte cet état de fait et qu'on laisse à l'investisseur un message clair sur le penchant que peuvent avoir certains représentants. Soit que cette pratique, qui en principe ne doit pas exister, n'est plus du tout tolérée par les autorités réglementaires. Ce n'est pas nécessairement l'investisseur qui a besoin de protection: en règle générale, il est, et a toujours été, bien conseillé par des praticiens professionnels. C'est le sort réservé au conseiller qu'il faut corriger: les autorités réglementaires ont le devoir de l'appuyer clairement.

question@avantages.com

L'auteur est conseiller en placement et président d'Avantages Services financiers, une société indépendante spécialisée dans le courtage de fonds communs de placement et dans la gestion privée.

## Les nombreux visages du crédit

GUILLAUME POULIN-GOYER

Pendant que le nombre de prêteurs sur gages a perdu du terrain, le crédit parallèle, qui regroupe plusieurs formes de crédit non traditionnelles, en a gagné. Ce n'est pas un paradoxe, mais bien une mutation dans la façon de faire, selon l'Office de la protection du consommateur du Québec (OPCQ).

«Les plus faibles ont été éliminés du marché [...] mais les gens se sont habitués aux lois», affirme Gilles Meloche, agent de recherche à l'OPCQ. Les prêteurs sur gages ont transformé leurs activités en différentes variantes de prêts que l'on pourrait qualifier de formes déguisées de prêts.

La manière de procéder est bien simple. Par exemple, un client arrive chez un brocanteur avec une pile de disques compacts d'une valeur de 100 \$. Le brocanteur les achète au prix de 25 \$ et une simple vente est signée. Mais les deux s'entendent pour que la personne puisse ravoir ses disques d'ici un mois en les rachetant pour 40 \$. Résultat: sur une base annuelle, le client paiera un taux d'intérêt de plus de 700 %. Voilà comment les ex-prêteurs sur gages contournent la Loi de la protection du consommateur (LPC).

Car la lutte de l'OPCQ au début des années 2000 n'a pas été sans déranger l'industrie du prêt sur gages. Les interventions policières et le refus de renouveler les permis de prêt ont réduit le nombre de prêteurs sur gages de 10 à 15 %, selon M. Meloche. Dans le segment «encaissement de chèques», s'il y a moins d'acteurs au Québec que dans le reste du Canada, c'est grâce à la LPC qui stipule qu'il est interdit d'imposer des frais pour encaisser des chèques gouvernementaux, note M. Meloche.

Le phénomène demeure toutefois largement répandu. Les prêts sur gages et les prêts sur salaire touchent un million de Canadiens selon la revue *Mes finances, ma caisse*, publiée par Desjardins. On dénombre environ 300 boutiques actives dans cette industrie. L'article brosse un portrait du crédit parallèle qui, en plus des prêteurs sur gages ou *pawnshops*, inclut la boutique «louer pour acheter», le prêteur usuraire (à plus de 60 % d'intérêt) et les encaisseurs de chèques. Toutes ces pratiques varient, mais mènent au même résultat: l'emprunteur paie des taux d'intérêt faramineux qui s'additionnent souvent de frais d'entreposage et d'administration. Tout compte fait, les taux d'intérêt annuels atteignent 300 % ou 400 %, parfois 1000 %.

De quoi se demander pourquoi les gens ne portent pas plainte, étant donné qu'il est illégal d'imposer un taux annuel supérieur à 60 %. Et bien, comme le veut le dicton: un chien ne mord pas la main qui le nourrit. «Les gens n'ont pas le goût de se plaindre. Quand ils utilisent le prêt sur gages, ils n'ont pas d'autre solution», fait remarquer Gabriele Roehl, conseillère budgétaire à ACEF Sud-Ouest de Montréal.

Même chose pour le «louer pour acheter». Cette forme de crédit parallèle consiste à louer un produit à prix fixe par mois ou par semaine avec option de l'acheter à la fin d'une certaine période.

Mme Roehl donne l'exemple d'une femme qui occupait depuis peu un emploi avec un petit salaire. «Elle était tellement fière de pouvoir se payer une laveuse neuve. Elle n'avait pas les fonds nécessaires [pour un prêt dans une institution financière], alors elle a utilisé le «louer pour acheter». Finalement, la laveuse lui a coûté cinq fois le prix du marché! C'était triste à voir.» Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Paradoxalement, «ce sont ceux ayant le moins les moyens de payer qui paient le plus cher», déplore Stéphanie Poulin, avocate chez Option consommateur.

### Recours

Pour ceux qui se sentent lésés par le crédit parallèle, il y a des recours. La LPC stipule que l'on ne doit retrouver au contrat qu'une divulgation du taux de crédit sur une base annuelle. En cas de non-respect de cette exigence, le consommateur peut demander,



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les prêts sur gages et les prêts sur salaire toucheraient un million de Canadiens. On dénombre environ 300 boutiques actives dans cette industrie.

à son choix, soit l'annulation du contrat, soit la suppression des frais de crédit et la restitution de ceux déjà payés.

De plus, la loi stipule que tous les frais doivent être inclus dans le taux d'intérêt. Donc, les frais d'entreposage ou d'administration ne peuvent se retrouver dans un contrat.

Et même si un taux d'intérêt annuel dépassant 60 % est illégal selon la Loi canadienne sur l'intérêt, «un taux d'intérêt supérieur à 35 % est considéré comme abusif selon la jurisprudence», note Mme Poulin. Mais 28,8 % ne l'est pas selon le juge Julien Lanctôt de la Cour supérieure du Québec, appelé à trancher dans le recours collectif contre La Baie. La cause sera portée en appel.

### Solution

L'éducation est la solution que préconisent les organismes de protection du consommateur pour combattre la spirale de l'endettement. Car une partie de

ceux qui ont accès au crédit parallèle sont des immigrants qui ignorent comment avoir un prêt ici. Souvent, une simple consultation budgétaire permet de régler les problèmes d'endettement.

Autrement le mouvement coopératif, avec les fonds d'entraide Desjardins, peut faire ce type de prêt. Le montant moyen des prêts est de 548 \$ avec un taux de remboursement de 92 %. «C'est excellent pour du financement très très risqué!», note Joanne Lechasseur, chargée d'équipe au développement économique des régions pour la Fédération des Caisses Desjardins du Québec.

Cependant, cette solution n'est qu'un «dépannage», estime Mme Roehl, qui pense qu'il faudrait des produits financiers adaptés aux besoins des moins fortunés. «Il faudrait que les institutions financières offrent à nouveau des petits prêts à petits taux», résume-t-elle.

Le Devoir

## Une chute brutale de la demande chinoise est exclue

Londres — La décision de Pékin de relever ses taux d'intérêt afin de freiner son économie a effrayé les marchés des changes et des matières premières, désormais très dépendants de l'énorme appétit de la Chine, mais les analystes excluent une chute brutale de la demande chinoise.

«Personne n'est vraiment dans un scénario de ralentissement très fort de l'économie chinoise à cause de cette décision de relever les taux», résume Frédéric Lasserre, analyste à la Société générale.

La Banque populaire de Chine a annoncé jeudi dernier son premier relèvement de taux d'intérêt en près de dix ans, pour tenter d'enrayer la surchauffe de son économie, dont le taux de croissance avoisine les 9 %. Cette annonce a provoqué un repli immédiat des cours des matières premières, notamment des métaux de base et du pétrole, dont la Chine est devenue l'un des premiers consommateurs mondiaux, les marchés craignant une chute brutale des commandes chinoises.

Devenue le deuxième consommateur mondial de brut après les États-Unis en 2003, la Chine occupe également la première place parmi les consommateurs de minerai de fer et de caoutchouc, et absorbe à elle seule 15 % de la production mondiale de cuivre.

Les cours des métaux de base ont perdu 3 % en moyenne aussitôt après cette annonce, mais ils se sont rapidement stabilisés et, vendredi matin, ils repartaient à la hausse. «La solidité des prix suggère que cette décision n'aura qu'un impact limité sur la consommation de la Chine en métaux de base, vu que la hausse des taux d'intérêt est réduite», note Ingrid Sternby, analyste à la banque Barclays Capital.

Pour Frédéric Lasserre, de la Société générale, «il

s'agit d'un ajustement interne qui n'a pas grand-chose à voir avec des préoccupations au sujet de la croissance».

Les analystes sont unanimes à souligner les besoins importants en métaux de base et en pétrole de la Chine. «Les acheteurs chinois de métaux ont récemment vidé leurs stocks, les réserves de produits finis se sont amincies», indique Ingrid Sternby.

Le cuivre par exemple est largement utilisé dans le secteur de la distribution d'énergie, un secteur où de gros investissements sont encore nécessaires vu les fréquentes coupures d'électricité en Chine, où l'infrastructure peine à répondre aux besoins d'une industrie en plein boom, explique cette spécialiste des métaux.

En relevant ses taux, la Chine a voulu soutenir la politique de contrôle macro-économique et aider les banques qui souffriraient d'une désaffection des investisseurs. La banque centrale a décidé de relever de 0,27 point de pourcentage ses taux d'intérêt sur les dépôts à un an, qui passent à 5,58 %, et sur les dépôts à terme, qui passent à 2,25 %. Ce relèvement intervient alors que l'indice des prix à la consommation progresse de plus de 5 % par an en glissement annuel depuis le mois de juin, ce qui rendait nuls ou négatifs les principaux taux en termes réels.

### Coup de frein brutal

Pékin avait pris au printemps des mesures administratives pour limiter l'investissement dans plusieurs secteurs menacés par la surchauffe. Un coup de frein brutal avait été donné aux nouveaux projets dans l'acier, le ciment ou l'aluminium, mais les capitaux continuaient à s'investir massivement dans le secteur immobilier où les prix ont progressé rapide-

ment, faisant craindre la formation d'une bulle spéculative, en dépit de restrictions sur le crédit.

Pour les neuf premiers mois de l'année, les investissements en capital fixe ont progressé de 27,7 % en glissement annuel, seulement légèrement moins que les 28,6 % d'augmentation enregistrés au premier semestre, laissant penser à de nombreux observateurs que davantage devait être fait pour éviter une surchauffe. «Le gouvernement doit enrayer la spéculation. C'est un très bon signe, parce qu'avec des taux d'intérêt bas, les mauvaises dettes et les pertes des banques augmentent», selon M. Xie. De plus, «comme l'inflation s'est accélérée, les Chinois n'épargnaient plus», ajoute l'économiste de Morgan Stanley.

Les banques, déjà en difficulté à cause des mauvaises dettes contractées par des entreprises d'État en faillite, sont confrontées depuis le printemps à un ralentissement de la croissance des dépôts des ménages.

Ce relèvement des taux soulève aussi la question du taux de change du yuan, qui ne fluctue depuis dix ans que dans une fourchette extrêmement étroite de 8,276 à 8,28 pour un billet vert. Les États-Unis exigent avec insistance un assouplissement de cette parité, qui confère selon eux un avantage compétitif indu aux produits chinois sur leur marché.

Augmenter les taux d'intérêt tout en maintenant un taux de change fixe est un «défi pour le gouvernement», selon M. Chen. Mais il souligne qu'«il y a beaucoup moins de consensus» au sein du pouvoir en Chine autour de la question de la flexibilité de la monnaie que sur celle du relèvement des taux.

Agence France-Presse

# LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

Ces données, fournies par Fundata Canada inc., présentent le rendement des fonds communs de placement pour la semaine se terminant jeudi (sauf pour les rendements sur un mois (1 m.), et un an (1 a.), calculés à la fin du mois dernier). La valeur de chaque unité, i.e. la valeur de l'actif net par action (VANPA), est exprimée en dollars canadiens à moins d'indication contraire. Les données ne doivent servir qu'à titre d'information; une confirmation du prix devrait être obtenue auprès des gestionnaires de fonds ou d'un vendeur autorisé. Var.% et Var.S indiquent les variations en pourcentage et en prix depuis une semaine.

## FONDS D'INVESTISSEMENT

Fonds	VANPA	Var.%	Var.S	Tax%
Agri Invest	18.2			
Agri Invest (A)	18.2			
Agri Invest (B)	18.2			
Agri Invest (C)	18.2			
Agri Invest (D)	18.2			
Agri Invest (E)	18.2			
Agri Invest (F)	18.2			
Agri Invest (G)	18.2			
Agri Invest (H)	18.2			
Agri Invest (I)	18.2			
Agri Invest (J)	18.2			
Agri Invest (K)	18.2			
Agri Invest (L)	18.2			
Agri Invest (M)	18.2			
Agri Invest (N)	18.2			
Agri Invest (O)	18.2			
Agri Invest (P)	18.2			
Agri Invest (Q)	18.2			
Agri Invest (R)	18.2			
Agri Invest (S)	18.2			
Agri Invest (T)	18.2			
Agri Invest (U)	18.2			
Agri Invest (V)	18.2			
Agri Invest (W)	18.2			
Agri Invest (X)	18.2			
Agri Invest (Y)	18.2			
Agri Invest (Z)	18.2			

Fonds	VANPA	Var.%	Var.S	Tax%
Agri Invest	18.2			
Agri Invest (A)	18.2			
Agri Invest (B)	18.2			
Agri Invest (C)	18.2			
Agri Invest (D)	18.2			
Agri Invest (E)	18.2			
Agri Invest (F)	18.2			
Agri Invest (G)	18.2			
Agri Invest (H)	18.2			
Agri Invest (I)	18.2			
Agri Invest (J)	18.2			
Agri Invest (K)	18.2			
Agri Invest (L)	18.2			
Agri Invest (M)	18.2			
Agri Invest (N)	18.2			
Agri Invest (O)	18.2			
Agri Invest (P)	18.2			
Agri Invest (Q)	18.2			
Agri Invest (R)	18.2			
Agri Invest (S)	18.2			
Agri Invest (T)	18.2			
Agri Invest (U)	18.2			
Agri Invest (V)	18.2			
Agri Invest (W)	18.2			
Agri Invest (X)	18.2			
Agri Invest (Y)	18.2			
Agri Invest (Z)	18.2			

Fonds	VANPA	Var.%	Var.S	Tax%
Agri Invest	18.2			
Agri Invest (A)	18.2			
Agri Invest (B)	18.2			
Agri Invest (C)	18.2			
Agri Invest (D)	18.2			
Agri Invest (E)	18.2			
Agri Invest (F)	18.2			
Agri Invest (G)	18.2			
Agri Invest (H)	18.2			
Agri Invest (I)	18.2			
Agri Invest (J)	18.2			
Agri Invest (K)	18.2			
Agri Invest (L)	18.2			
Agri Invest (M)	18.2			
Agri Invest (N)	18.2			
Agri Invest (O)	18.2			
Agri Invest (P)	18.2			
Agri Invest (Q)	18.2			
Agri Invest (R)	18.2			
Agri Invest (S)	18.2			
Agri Invest (T)	18.2			
Agri Invest (U)	18.2			
Agri Invest (V)	18.2			
Agri Invest (W)	18.2			
Agri Invest (X)	18.2			
Agri Invest (Y)	18.2			
Agri Invest (Z)	18.2			

Fonds	VANPA	Var.%	Var.S	Tax%
Agri Invest	18.2			
Agri Invest (A)	18.2			
Agri Invest (B)	18.2			
Agri Invest (C)	18.2			
Agri Invest (D)	18.2			
Agri Invest (E)	18.2			
Agri Invest (F)	18.2			
Agri Invest (G)	18.2			
Agri Invest (H)	18.2			
Agri Invest (I)	18.2			
Agri Invest (J)	18.2			
Agri Invest (K)	18.2			
Agri Invest (L)	18.2			
Agri Invest (M)	18.2			
Agri Invest (N)	18.2			
Agri Invest (O)	18.2			
Agri Invest (P)	18.2			
Agri Invest (Q)	18.2			
Agri Invest (R)	18.2			
Agri Invest (S)	18.2			
Agri Invest (T)	18.2			
Agri Invest (U)	18.2			
Agri Invest (V)	18.2			
Agri Invest (W)	18.2			
Agri Invest (X)	18.2			
Agri Invest (Y)	18.2			
Agri Invest (Z)	18.2			

Fonds	VANPA	Var.%	Var.S	Tax%
Agri Invest	18.2			
Agri Invest (A)	18.2			
Agri Invest (B)	18.2			
Agri Invest (C)	18.2			
Agri Invest (D)	18.2			
Agri Invest (E)	18.2			
Agri Invest (F)	18.2			
Agri Invest (G)	18.2			
Agri Invest (H)	18.2			
Agri Invest (I)	18.2			
Agri Invest (J)	18.2			
Agri Invest (K)	18.2			
Agri Invest (L)	18.2			
Agri Invest (M)	18.2			
Agri Invest (N)	18.2			
Agri Invest (O)	18.2			
Agri Invest (P)	18.2			
Agri Invest (Q)	18.2			
Agri Invest (R)	18.2			
Agri Invest (S)	18.2			
Agri Invest (T)	18.2			
Agri Invest (U)	18.2			
Agri Invest (V)	18.2			
Agri Invest (W)	18.2			
Agri Invest (X)	18.2			
Agri Invest (Y)	18.2			
Agri Invest (Z)	18.2			





• ÉTHIQUE ET RELIGIONS •

Élections américaines

# Oussama parle aux Américains

## La peur autant que l'extrémisme est mauvaise conseillère

S'il suffisait d'établir un bilan objectif, comme l'ont fait nombre d'observateurs américains et étrangers, pour juger de la présidence de George W. Bush, les électeurs des États-Unis n'auraient guère de difficulté à tirer eux aussi une conclusion, tellement les échecs de cette administration sont patents. Les enjeux locaux, primordiaux dans une campagne électorale, pouvaient à eux seuls entraîner, estimait-on, une défaite du président sortant. Mais en plus, dans ce pays pourtant « replié sur lui-même », un enjeu de politique étrangère, l'interminable guerre en Irak, allait sceller le sort des urnes.

Pourtant, à en juger par les derniers événements, ce n'est pas d'après une froide analyse que ces électeurs vont trancher. Un sentiment d'insécurité traverse la population américaine. Déjà, une fièvre sociale et religieuse sans précédent et un féroce antagonisme partisan faisaient craindre pour l'unité du pays. Les aléas du système de vote projetaient aussi une ombre sur l'intégrité du scrutin et la légitimité du vainqueur. Or, voilà qu'on s'attendait en fin de course à un attentat en sol américain.

Les républicains croient que seul Bush peut gagner la « guerre au terrorisme » mais, ainsi que les alertes multicolores le rappellent aux Américains, Washington n'a pu mettre en déroute, même en Amérique, les groupes d'al-Qaïda. Certes, en Irak, un corps expéditionnaire a défait Saddam Hussein mais, comme le souligne cette fois le démocrate John Kerry, ce pays est devenu un désastre pour les États-Unis. Sans parler de la population iraquienne qu'on devait libérer et qui compte déjà 100 000 victimes civiles.

Pourtant, ce n'est pas non plus avec ces évaluations en tête que les électeurs vont, en majorité, se rendre aux urnes demain. La peur d'une réédition du 11 septembre 2001 servira de règle à plusieurs pour départager les candidats. Faute d'attaque récente en Amérique, le terrorisme redouté semblait avoir perdu de son acuité, surtout en comparaison avec les images venues de Bagdad. Mais l'apparition d'Oussama ben Laden a, pour ainsi dire, rétabli la priorité de l'heure.

Loin de se rendre à l'invitation du leader islamiste, maints Américains, revivant la tragédie de Manhat-

tan, vont faire bloc derrière leur président. La plupart des observateurs estiment que cette intervention, tombant la veille du vote, va avantager George W. Bush. Jusqu'alors l'idée d'avoir à la Maison-Blanche pour quatre ans encore un chef belliqueux et aveuglé par sa foi poussait plus d'un Américain à souhaiter l'arrivée d'un président démocrate. Le contraire risque maintenant de survenir.

Oussama ben Laden aura peut-être obtenu ces jours-ci un peu plus de popularité auprès des masses musulmanes, du moins celles qui en ont contre la puissance des États-Unis et leur politique au Moyen-Orient. Son message n'aura cependant rien fait pour inciter les Américains et leur gouvernement à se retirer des pays où leur présence est ressentie comme un affront. Un Bush réélu à la Maison-Blanche aurait à considérer, il est vrai, un retrait d'Irak. Mais Kerry n'oserait pas fermer les bases américaines à l'étranger ni abandonner la lutte, partout présente, à l'extrémisme armé.

Le candidat démocrate a réitéré son intention de traquer et de détruire al-Qaïda et son chef avec une virulence qui en dit long sur sa crainte de voir Oussama ben Laden faire le jeu des républicains. Les démocrates ne sont pas les seuls à appréhender la réélection du président Bush. L'opinion internationale s'inquiète à juste titre de la montée de l'intégrisme politico-religieux aux États-Unis et de la politique de guerre que ce courant favorise dans les affaires de la planète.

### Une menace pour les libertés

C'était déjà un signe alarmant qu'autant d'Américains aient peur de leur actuel gouvernement et de sa réélection. En fait, non seulement l'appréhension que ce gouvernement inspire à l'intérieur, mais les calamités qu'il cause déjà ou cautionne à l'extérieur devraient inciter la communauté internationale et les institutions vouées au règlement pacifique des conflits à ouvrir d'autres voies d'action politique.

Tout se passe, en effet, comme si la menace islamiste avait remplacé l'ennemi communiste d'hier, et qu'une même stratégie devait y être appliquée, soit la conclusion d'alliance avec quiconque se déclare hostile au terrorisme. On sait déjà au Canada que la lutte au terrorisme y entraîne des injustices. Ailleurs, ce



Oussama ben Laden dans sa dernière apparition vidéo, diffusée par al-Jazira.

sont des sociétés entières qui risquent maintenant de retomber dans l'oppression, là où un gouvernement autoritaire est trop heureux de qualifier ses opposants de terroristes, y compris ceux qui aspirent à un changement démocratique.

Le chroniqueur Doug Saunders a dressé samedi dans le *Globe and Mail* un bilan des constats faits à cet égard par des organisations de défense des droits fondamentaux. Non seulement le prétexte du terrorisme sert-il à museler des opposants ou même à les liquider, mais la quête d'alléchantes subventions de Washington incite des gouvernements à torturer des gens pour leur extorquer des confessions propres à faire délier la bourse des États-Unis.

Déjà en Macédoine, en mars 2002, de hauts dirigeants politiques et policiers avaient organisé un « passage » pour migrants en quête d'asile en Europe.

Six Pakistanais et un Indien, tombés dans le piège, furent tués lors d'une fausse opération antiterroriste. Les assassins s'empressèrent de clamer leur succès, croyant ainsi attirer sur la Macédoine les faveurs des pays démocratiques.

Récemment, l'ex-ambassadeur britannique en Ouzbékistan y a dénoncé la pratique de « confessions » arrachées sous la torture à de supposés terroristes et visant à rendre acceptable aux États-Unis et à la Grande-Bretagne un régime pire peut-être que les extrémistes qu'on prétend neutraliser. Au Maroc, pays en voie de libéralisation, la lutte contre al-Qaïda aurait amené des procureurs et des juges à fermer les yeux sur la manière dont la police obtient les aveux des suspects. C'est du moins le constat qu'a fait une organisation comme Human Rights Watch.

Aux Philippines, la politique antiterroriste des États-Unis a valu au gouvernement de Gloria Arroyo l'octroi de millions de dollars par Washington, la tolérance de graves violations des droits humains et les félicitations du président Bush.

En Jordanie, base des États-Unis pour la lutte au terrorisme au Moyen-Orient, le gouvernement d'Amman a obtenu, en retour de sa collaboration, aide financière et latitude politique de la part de Washington. Une loi répressive y sert à fermer des journaux, à incarcérer des journalistes et à garder des gens en prison sans motif sérieux.

Bref, ce n'est pas le retour à la démocratie, mais à la tyrannie que favorise à l'étranger la politique « courageuse » de Bush. Ce n'est pas non plus la justice sociale et le développement économique qu'on y oppose au mécontentement populaire et à l'extrémisme, mais la stagnation et la corruption.

D'aucuns croient que Kerry ne fera pas mieux que Bush s'il accède à la présidence. Chose certaine, la peur est mauvaise conseillère. Nombre d'électeurs, prêts à appuyer n'importe quoi chez eux pour assurer leur sécurité, ne voient pas qu'ils contribuent aussi, avec le président qu'ils élisent, à maintenir dans le monde des situations abominables. En infligeant de la sorte une vie d'insécurité et de misère — sinon pire — à d'autres populations, ils préparent de futurs 11 septembre.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

FRANCE

## Nouvelle profanation d'un cimetière juif

Strasbourg — Près d'une centaine de tombes du cimetière israélite de Brumath, à une quinzaine de kilomètres au nord de Strasbourg, ont été souillées d'inscriptions antisémites et pronazies, a-t-on appris samedi auprès de la préfecture et des gendarmes.

Le président de la République, le premier ministre et le ministre de l'Intérieur ont condamné cette nouvelle profanation de tombes juives en Alsace. « C'est avec une vive émo-

tion que j'ai appris la profanation du cimetière de Brumath, et je condamne avec la plus grande fermeté cet acte intolérable », déclare Jacques Chirac dans un communiqué.

C'est la troisième fois en six mois en Alsace que des cimetières israélites font l'objet de profanations de ce type: 127 tombes à Herrlisheim en avril, 34 tombes à Saverne en juillet.

Reuters



Ce sont les tombes les plus anciennes, des stèles en grès, qui ont été couvertes par des croix gammées au cimetière de Brumath, près de Strasbourg.

## Le pape salue la nouvelle Constitution européenne

Cité du Vatican — Le pape Jean-Paul II a salué hier la signature à Rome de la Constitution européenne, « étape d'un chemin encore long et semé de difficultés » pour la construction de la nouvelle Europe.

« Vendredi a été signé ici à Rome, au Capitole, le traité constitutionnel de l'Union européenne. C'est un moment très important pour la construction de la nouvelle Europe à laquelle nous attachons une grande importance », a déclaré le pape devant des milliers de pèlerins place Saint-Pierre. Mais « le chemin sera encore long et il apparaît semé de

difficultés », a ajouté le pape, qui a implicitement regretté la démission forcée du candidat italien à la Commission européenne Rocco Buttiglione, un catholique très proche du Vatican.

Pressenti pour le portefeuille Justice, Liberté, Sécurité, Rocco Buttiglione a été contraint samedi de renoncer à ce poste après avoir été récusé par la majorité des députés européens pour ses propos jugés très conservateurs sur l'homosexualité et le mariage.

Agence France-Presse

# • AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES •

**Environnement Canada**

### Montréal

**Prévisions météo**

<b>AUJOURD'HUI</b> Ensoleillé max 6	<b>CE SOIR</b> Dégagé min 3	<b>MARDI</b> Alternance de soleil et de nuages max 9, min 1	<b>MERCREDI</b> Ensoleillé max 8, min 2	<b>JEUDI</b> Ciel variable max 9, min 0
---	-----------------------------------	---	---	---

**La météo en un clin d'œil**

Hier	Normales
Max. 14	10.6
Min. -3	1.3
Precip. 0.0 mm	

Phases de la lune

11/5 11/12 11/19 11/26

Lever du soleil	Couché du soleil	Indice UV	Indice UV	Indice UV	Indice UV
7:34	17:43	-777	0.0-3.9	4.0-6.9	7.0-8.9
			Exposition max. 60+ min	30 min	20 min
			Description	Faible	Moyen
					Élevé
					Extrême

Canada	Le monde
St. John's ☁ 8/2	New York ☁ 19/15
Halifax ☁ 15/4	Chicago ☁ 14/9
Ottawa ☁ 12/8	Atlanta ☁ 25/20
Toronto ☁ 13/9	Miami ☁ 32/22
Winnipeg ☁ 8/-2	Los Angeles ☁ 20/8
Edmonton ☁ 6/-3	Rio de Janeiro ☁ 30/19
Regina ☁ 4/-7	Amsterdam ☁ 12/7
Vancouver ☁ 11/6	Moscou ☁ 9/1
Whitehorse ☁ -3/-8	Paris ☁ 17/7
Yellowknife ☁ -8/-6	Sydney ☁ 21/13

Parlez directement avec un prévisionniste

**Météo Conseil**  
1-900-565-4455  
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL [www.meteo.ec.gc.ca](http://www.meteo.ec.gc.ca)

La météo canadienne sur le Web

**AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES**

**HEURES DE TOMBÉE**

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi:** Réservations avant 12 h 00 le vendredi

**Publications du mardi:** Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344  
Fax: 985-3340

Sur Internet: [www.ledevoir.com/avis.html](http://www.ledevoir.com/avis.html)  
[www.ledevoir.com/offres.html](http://www.ledevoir.com/offres.html)

Courriel: [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)

**XXX FONDATION MARIE-VINCENT**  
WWW.MARIE-VINCENT.ORG 1 888 361 3433

**AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

**PRIMEAU PROULX & ASSOCIÉS INC. syndic**

Avis de la première assemblée

Dans l'affaire de la faillite de: **9115-3775 QUÉBEC INC. « IMPRESSIONS QUÉBEC ÉDITIONS »**, 4208, rue St-Denis, Montréal (Québec) H2J 2K8

Faillite

Avis est par les présentes donné que **9115-3775 QUÉBEC INC. « IMPRESSIONS QUÉBEC ÉDITIONS »** a fait cession le 20<sup>e</sup> jour d'octobre 2004 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10<sup>e</sup> jour de novembre 2004 à 10 h 00, au bureau du Syndic.

Ce 22<sup>e</sup> jour d'octobre 2004

**PRIMEAU PROULX & ASSOCIÉS INC. Syndic**

RICHARD PRIMEAU, CA, CIRP, Syndic administrateur

101, Roland-Thérien, bureau 380, Longueuil (Québec) J4H 4B9  
TÉL. : (450) 670-1040  
TÉLÉC. : (450) 670-1542

**Appels d'offres**

**Montréal**

**ARRONDISSEMENT DU SUD-OUEST**

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h à la date ci-dessous, au bureau d'arrondissement du Sud-Ouest, 6045, boulevard Monk, Montréal, Québec, H4E 3H5 pour :

**Catégorie : TRAVAUX**  
**Appel d'offres : 9104**  
**Descriptif :** Reconstruction d'un égout combiné dans l'avenue Greene et la rue Saint-Ambroise - Groupe 18 - (Arrondissement du Sud-Ouest) (TICQ - 2004-2005)

**Date d'ouverture :** 17 novembre 2004  
**Dépôt de garantie :** 80 000 \$ cautionnement

**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 1<sup>er</sup> novembre 2004 au Service des infrastructures, transport et environnement, au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 148 \$, non remboursable.

**Appel d'offres : 9105**  
**Descriptif :** Construction, là où requis, d'un égout combiné et d'une conduite d'eau secondaire dans les rues Saint-Ambroise et Sainte-Marguerite - Groupe 19 - (Arrondissement du Sud-Ouest)

**Date d'ouverture :** 17 novembre 2004  
**Dépôt de garantie :** 50 000 \$ cautionnement

**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 1<sup>er</sup> novembre 2004 au Service des infrastructures, transport et environnement, au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 148 \$, non remboursable.

**Renseignements :** Yves Themens, ing., Chef de groupe

**Vente du cahier des charges :**  
Téléphone : (514) 872-3282  
Télécopieur : (514) 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de : **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement audit bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal (Arrondissement du Sud-Ouest) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 1<sup>er</sup> jour de novembre 2004  
Le secrétaire du conseil d'arrondissement,  
**Caroline Fiset**

**Appels d'offres**

**Montréal**

**Service des infrastructures, transport et environnement**

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour :

**Catégorie : TRAVAUX**  
**Appel d'offres : 9079**  
**Descriptif :** Pulvérisation et stabilisation de chaussées d'asphalte, revêtement bitumineux et réaménagement géométrique sur le boulevard St-Charles, du boulevard Beaconsfield à Beaurepaire Drive dans l'arrondissement Beaconsfield/Baie-d'Urfé - Contrat XXV - (Réseau artériel - P.R.R 2004)

**Date d'ouverture :** 17 novembre 2004  
**Dépôt de garantie :** 45 000,00 \$ cautionnement

**Appel d'offres : 9084**  
**Descriptif :** Reconstruction de trottoirs, de bordures et de mails centraux, là où requis, associée à une pulvérisation et stabilisation, sur le boulevard St-Charles, du boulevard Beaconsfield à Beaurepaire Drive dans l'arrondissement Beaconsfield/Baie-d'Urfé - Contrat XXV - (Réseau artériel - P.R.R 2004)

**Date d'ouverture :** 17 novembre 2004  
**Dépôt de garantie :** 15 000,00 \$ cautionnement

**Documents :** Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 1<sup>er</sup> novembre 2004 au Service: infrastructures, transport et environnement au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 93,00 \$, non remboursable.

**Renseignements :** Yves Themens, ing., Chef de groupe

**Vente du cahier des charges:**  
Téléphone: (514) 872-3282  
Télécopieur: (514) 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 1<sup>er</sup> novembre 2004  
LA GREFFIÈRE DE LA VILLE  
**M<sup>e</sup> Jacqueline Leduc**

# CONVERGENCE

MÉDIAS



Paul Cauchon

## Une chaîne sous observation

Après quatre jours d'audiences publiques consacrées la semaine dernière à l'avenir de Télé-Québec, une des conclusions de l'exercice pourrait bien être... qu'il n'y a pas grand-chose à changer.

C'est une boutade, bien sûr, parce que tout est perfectible en ce bas monde, mais à travers plusieurs mémoires soumis à la discussion perceait une certaine irritation devant l'exercice en cours, irritation que le Conseil de presse du Québec a bien résumé en déclarant qu'on n'a pas démontré en quoi Télé-Québec est en faute.

«Est-ce que sa première faute est de coûter des sous à l'État et de ne pas être une entreprise privée?», écrit le Conseil. Est-ce qu'on lui reproche de ne pas s'autofinancer?»

Le «Groupe de travail chargé de l'examen de Télé-Québec», formé de neuf membres, a été mis en place en juin par la ministre de la Culture et des Communications pour «procéder à un examen du fonctionnement et des processus d'affaires de Télé-Québec».

Dans son document de consultation, le groupe fait valoir que, depuis 35 ans, Télé-Québec a toujours fait l'objet de différents examens, à peu près tous les dix ans, et que l'exercice actuel correspond à un tel cycle. C'est ce qui s'appelle trouver une justification après coup: personne, ni dans la société civile, ni dans le milieu de la télévision, n'avait particulièrement demandé qu'on remette en question Télé-Québec en 2004. Au contraire, la plupart des observateurs n'avaient qu'une chose à déplorer, c'est que Télé-Québec n'ait pas assez d'argent pour remplir son mandat actuel.

Une autre justification serait qu'il soit normal de revoir le rôle de Télé-Québec parce que le paysage télévisuel a changé. On pourrait répliquer que, justement parce que la télévision a changé, justement parce qu'elle est de plus en plus obsédée par les cotes d'écoute et la commercialisation à outrance, justement parce que les chaînes spécialisées se multiplient pour morceler l'auditoire en faisant souvent du remplissage de grille-horaire, il est plus que jamais impérieux de maintenir une télévision publique forte accessible partout sur le territoire et qui met en ondes des productions contribuant au développement de la culture, tout en diffusant les meilleurs films en ondes sans publicité et des documentaires d'une qualité exceptionnelle.

Mais voilà, le gouvernement Charest est obsédé par l'idée des partenariats entre le public et le privé, et il tient absolument à examiner tout ce qui peut être potentiellement privatisé, en partie ou en totalité.

Pour des raisons politiques donc, nous sommes maintenant pris avec un processus de révision de Télé-Québec. Il faudra faire re avec. La majorité des mémoires présentés lors de ces audiences ont donc fait valoir que, pour Télé-Québec, la priorité était d'obtenir un financement stable, pluriannuel et en augmentation. Ce n'est pas ce que le gouvernement voulait entendre, mais le groupe de travail, s'il est honnête, devra le lui rappeler.

Très peu de participants ont suggéré de modifier l'actuelle programmation de Télé-Québec. Il y a bien eu une proposition de changement spectaculaire, provenant de l'Association des communicateurs scientifiques et du groupe Science pour tous, qui stipulait que Télé-Québec fasse de la science et de la technologie sa nouvelle priorité et qu'elle devienne le réseau de télévision scientifique des Québécois, mais c'est une proposition qui semble plus exotique qu'autre chose.

On remarquera, en passant, que personne n'est venu soutenir que Télé-Québec devrait absolument se lancer dans le «gouvernement en ligne». À l'évidence, ce n'est pas son mandat.

Certaines idées par contre mériteraient sûrement d'être approfondies, comme ce rapprochement structurel entre Télé-Québec et Canal Savoie.

Plusieurs ont plaidé pour que Télé-Québec établisse une meilleure collaboration avec les organismes culturels québécois. Le professeur Jean-Pierre Desautels de l'UQAM a soumis un mémoire qui développe une idée intéressante: que Télé-Québec soit un rassembleur d'envergure autour des grands événements éducatifs et culturels afin d'en faire un «véritable acteur chargé de promouvoir la culture et l'éducation». Télé-Québec devrait s'associer systématiquement aux grands événements. À titre d'exemple, la chaîne pourrait présenter une programmation spéciale riche autour de l'exposition Cocteau au Musée des beaux-arts (films, documentaires, émissions spéciales), autour du récent colloque international sur la peine de mort, autour d'un grand festival de cinéma, et ainsi de suite, pour devenir un véritable leader culturel.

La question du financement a également été discutée, bien sûr, et le groupe de travail cherchera sûrement des formules supplémentaires de financement: encaissement public à la PBS? Plus de publicité en ondes? Système de redevance comme il en existe en Europe? Beaucoup de travail reste à faire.

Il reste quelques sujets particulièrement chauds, dont celui des régions, et celui de la place de la production privée. L'Association des producteurs de films et de télévision a plaidé pour que la production des émissions soit entièrement confiée au secteur privé (elle l'est déjà dans une proportion de 84%), ce qui soulève évidemment la colère des syndicats. Un tel changement permettrait-il véritablement d'améliorer la programmation et d'épargner des coûts? Je n'en suis pas convaincu, mais le groupe de travail évaluera sûrement la question. Quant à la place des régions en ondes ainsi qu'au rôle des bureaux régionaux de Télé-Québec, il faudra sûrement trouver une solution parce que c'est un sujet qui semble susciter une insatisfaction constante.

pcauchon@ledevoir.com

TECHNOLOGIE

## Les débats entre Bush et Kerry analysés par un logiciel québécois

MICHEL DUMAIS

À la suite des trois débats Bush-Kerry, tous les analystes politiques, sauf exception, ont décrété John F. Kerry gagnant par une faible marge. Mais l'ordinateur lui, qu'en pense-t-il?

La campagne présidentielle de 2004 tire à sa fin et le résultat final de cette course connaîtra son dénouement demain. Au cours du dernier mois, les deux candidats que sont George Bush et John Kerry se sont affrontés à trois reprises lors de débats télévisés, chaque fois sur un thème différent.

Chacun des débats a donné lieu à des échanges musclés et, pour de nombreux analystes, il est fort probable que ces trois rendez-vous furent un des événements majeurs de cette campagne présidentielle.

Toutefois, bien que les analystes aient été nombreux à décréter Kerry gagnant par une courte tête, nul doute qu'il eut été intéressant d'avoir le lendemain dans les journaux une analyse plus exhaustive, et surtout plus objective, sur chacun des thèmes abordés par les candidats.

Lingua Technologies, une société fondée par Claude Coulombe, le père du défunt Correcteur 101, a mis au point une technologie logicielle de «forage textuel» (text mining) permettant d'analyser le contenu d'un texte par la détection automatique des thèmes présents.

Au lendemain de ces trois grands shows télévisés, les développeurs de cette jeune pousse ont décidé de passer à la moulinette les verbatim de chacun des débats et les résultats de ces analyses sont intéressants à plus d'un point de vue.

### Extractum

Selon Claude Coulombe, «l'analyse de débats politiques par ordinateur permet une plus grande objectivité car le logiciel se concentre uniquement sur les faits, sans partisanerie aucune. De plus, l'utilisation de l'ordinateur permet l'émergence de thèmes inattendus ou la confirmation d'une intuition».

Avec Extractum, la technologie mise au point par Lingua Technologies avec les chercheurs du Centre ATQ de l'UQAM, une analyse pointue des propos tenus lors d'un débat peut débiter dès la minute que sa retranscription est disponible. Quant aux résultats, ils sont quasi immédiats.

Sans qu'aucun paramètre ou instruction ne soit introduit au préalable, l'analyse des trois débats Bush-Kerry par Extractum a permis de dégager quelques thématiques clés. Par exemple, l'examen des retranscriptions par Extractum confirme que le premier débat a été largement dominé par la guerre en Irak et que le troisième débat a davantage porté sur les thèmes économiques.

Un résultat prévisible? Peut-être, mais n'oublions pas que, contrairement aux téléspectateurs, l'ordinateur n'avait aucune idée des thèmes qui seraient abordés par les deux candidats.

À la suite de ce premier résultat, une analyse plus fine et plus subtile a révélé que Kerry a abordé une plus grande variété de thèmes que Bush qui, lui, s'est plutôt concentré sur la guerre en Irak et les baisses de taxes. Ce que les concepteurs d'Extractum appellent l'effet «cassette du politicien».

«De l'avis objectif et impartial d'Extractum, John Kerry s'est véritablement démarqué de George Bush quant aux enjeux de cette élection. Alors que Bush martelait constamment les mêmes propos, Kerry avait une vision beaucoup plus large et faisait preuve de plus d'ouverture.»

### Et au Canada?

Quand on demande à Claude Coulombe pourquoi les débats des chefs lors de la dernière élection fédérale n'ont pas fait l'objet d'une analyse par Extractum, celui-ci répond que, contrairement aux États-Unis, les verbatim des débats des quatre chefs politiques canadiens n'étaient pas disponibles sur Internet. «Aux États-Unis, plusieurs sites offraient, quelques minutes à peine après la fin des débats, une retranscription complète de l'affrontement. Ici, rien.»

Bref, une analyse poussée de discours et de débats peut être réalisée en quelques minutes, en autant que l'on ait accès au verbatim. Car, selon le chercheur en linguistique informatique Pierre Plante et la linguiste Lucie Dumas, concepteurs de la technologie au cœur du produit commercialisé par Lingua Technologies, l'intérêt d'Extractum tient justement à son caractère entièrement automatique.



JASON REED REUTERS

Le débat du 8 octobre entre John Kerry et George W. Bush.

«À l'heure actuelle, l'analyse du contenu d'un groupe de discussion se fait à partir de l'annotation manuelle du texte. Un procédé souvent long et ardu. Extractum permet de faire le même travail en quelques minutes.»

Toutefois, il faut bien attention de ne pas interpréter aveuglément les résultats livrés par Extractum. Des nuances dans l'interprétation s'imposent. Pour Coulombe, un fait demeure: «Un analyste humain doit interpréter la masse de résultats fournis par l'ordinateur pour leur donner plus de cohérence. Par exemple, il serait aventureux de prédire un gagnant à partir de conclusions fournies par Extractum. Reste à chacun la liberté d'exercer son jugement.»

### À propos d'Extractum

Développé à Montréal, Extractum a été conçu pour analyser le contenu des groupes de discussion (focus groups). Extractum est un outil de forage textuel

(ou text mining) permettant d'analyser le contenu d'un texte par la détection automatique des thèmes présents. Extractum est appelé à être utilisé principalement par les firmes de sondage et de recherche en marketing. De manière automatique, Extractum extrait les thèmes et offre à l'analyste les moyens de les agréger. Non seulement le logiciel n'oublie aucun thème, mais il est en mesure de faire des analyses plus profondes et ce, instantanément. Extractum traite les textes en anglais, bien sûr, mais selon ses concepteurs, il est encore plus puissant en langue française.

mdumais@ledevoir.com

■ Analyse des trois débats Bush-Kerry: <http://www.linguatechnologies.com/extractum/debatesBushKerry.html>

Encyclopedi@ERPI-Google

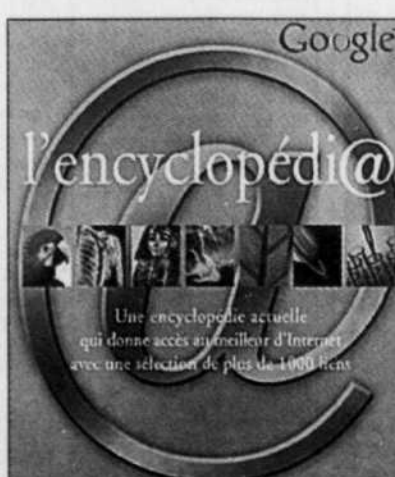
## Une encyclopédie hybride

En perte de vitesse, le livre, par rapport à Internet? Peut-être, mais l'Encyclopedi@ERPI-Google a d'excellentes chances de réconcilier les jeunes branchés de 7 à 77 ans avec l'imprimé. En effet, les éditeurs de cette encyclopédie ont réussi à concevoir un livre de référence qui demande absolument que l'on soit branché à Internet pour en exploiter tout le potentiel.

Classés dans neuf grands chapitres, les 700 rubriques qui composent cette encyclopédie sont rédigées dans une langue claire, concise, en plus d'être magnifiquement illustrées. En soi, ce livre représente une mine d'or de sujets contemporains destinés à servir de ressources pratiques à la préparation d'exposés oraux ou de travaux écrits.

### Grande force

Cependant, et c'est là sa grande force, le livre est lié à un site Internet. En effet, le lecteur de cette encyclopédie constatera que dans chacune des



rubriques se trouve un mot clé. Il suffit de se rendre au site Internet «annexé» à cette encyclopédie et d'entrer ce mot clé dans l'interface de recherche pour avoir accès à des centaines de ressources complémentaires. On découvrira alors avec plaisir que la très grande majorité des sites Internet proposés sont en français et de belle facture en plus d'être tout à fait pertinents et de très grande qualité. De plus, les résultats en ligne donnent accès à des centaines d'images téléchargeables, ce qui est pratique pour illustrer un travail de recherche.

L'Encyclopedi@ERPI-Google est un petit bijou de complémentarité qui plaira tout autant aux natifs qu'aux immigrants du numérique. Un outil parfait pour réconcilier les amateurs du livre et les branchés.

■ Encyclopedi@ERPI-Google: [www.encyclopedia.erpi.com](http://www.encyclopedia.erpi.com)

M. D.

ÉTATS-UNIS

## Internet Vets for Truth: la campagne 2004 en images

Quelques jours avant la fin de cette controversée campagne présidentielle, un regroupement de blogueurs, de designers Web et de «techie» ont conçu en moins d'une fin de semaine l'impressionnant site Internet Vets for the Truth.

À partir d'archives vidéo disponibles ici et là sur la Toile, cette bande d'anonymes a rassemblé l'ensemble de ces fichiers vidéo et conçu un site rendant accessibles tous les clips d'émissions de télé, d'extraits de documentaires et de témoignages publics ayant rapport aux campagnes de Bush et Kerry.

Du témoignage de John Kerry au Congrès en 1971 au documentaire *Fahrenheit 9/11* (oui, il s'agit bien de la version intégrale du documentaire de Michael Moore) en passant par les nombreuses déclarations des deux candidats, les concepteurs de ce site ont rendu accessible une masse impressionnante d'archives visuelles destinée à aider les (rares) indécis à faire leur choix demain, jour de l'élection.

■ Internet Vets for Truth: la campagne 2004 en images: [www.internetvetsfortruth.org](http://www.internetvetsfortruth.org)

M. D.

• CULTURE •

# La fièvre du tabloïd frappe le Times

OLIVIER LUCAZEAU

Londres — Après 216 ans d'existence en tant que quotidien grand format, le Times a été publié pour la dernière fois samedi dans cette version et, à partir d'aujourd'hui, le fleuron du groupe de presse de Rupert Murdoch sera seulement disponible en tabloïd, ou format «compact».

Marchant sur les traces de l'Independent, le quotidien de centre-gauche du groupe de presse Independent News and Media, qui a achevé sa mue le 17 mai, le Times a définitivement sabordé sa version «broadsheet» samedi, réservant désormais celle-ci à son édition dominicale, le Sunday Times.

«Lundi 1<sup>er</sup> novembre 2004 sera une nouvelle date importante dans la longue et extraordinaire histoire du Times, [...] car à partir de ce jour le Times sera un journal «compact», a annoncé le rédacteur en chef du journal, Robert Thompson, dans un éditorial samedi, en page 2 du journal. L'expérience du format «compact» — le mot choisi pour éviter de parler de tabloïd, un terme généralement associé en Grande-Bretagne aux journaux populaires comme le Sun ou le Daily Star et à leur célèbre fille démodée de la page trois — avait été entamée par le Times le 26 novembre 2003.

Mais le «petit frère» restait alors dans l'ombre du grand format. «Nous avons analysé nos ventes de «compacts» en Écosse, en Irlande du Nord et dans le sud-ouest de l'Angleterre, et celles-ci ont singulièrement progressé [NDLR: +21,5 % en Irlande du Nord, +11 % en Écosse] quand nous avons définitivement abandonné le grand format», a souligné Paul Hayes, directeur général du journal, samedi, pour justifier ce passage au 100 % compact.

Deuxième des quotidiens britanniques dits «de qualité», avec quelque 660 000 exemplaires vendus chaque jour, loin derrière les 914 000 exemplaires du plus

conservateur Daily Telegraph, le Times fait cependant un pari risqué.

La où le journal était encore disponible en grand format, ces dernières semaines, il attirait pas moins de 200 000 lecteurs. Et ces lecteurs pourraient maintenant abandonner News International, le groupe de presse du magnat australo-américain Rupert Murdoch, pour aller grossir les rangs du Telegraph (droite) ou du Financial Times (centre-droit).

Pour certains observateurs des médias britanniques, la perte inévitable du côté des lecteurs attachés au grand format pourrait cependant être largement compensée si le Times réussissait, via ce changement de visage, à attirer une partie des 2,5 millions de clients du Daily Mail, un tabloïd nettement marqué à droite qui pourrait souffrir de l'arrivée de Rupert Murdoch sur ses platebandes.

«Je suis surpris qu'ils aient attendu si longtemps pour faire ce changement», s'étonnait ainsi Steve Goodman, le président de Mediacom, spécialiste des espaces publicitaires dans les médias, samedi, soulignant «le coût nécessaire pour faire coexister deux formats d'un même journal».

Un coût estimé à 15 millions de livres (21,75 millions d'euros) par an, selon des chiffres avancés samedi par The Independent, qui a lui-même gardé le «broadsheet» et le «compact» en concurrence entre le 30 septembre 2003 et le 17 mai 2004.

Généralement associé à la «presse de caniveau» (gutter press), avec des quotidiens populaires bas de gamme comme le Daily Star ou le Sun [NDLR: lui aussi dans le giron de News International, avec ses 3,5 millions d'exemplaires quotidiens], ou nationalistes, voire xénophobes, comme le Daily Express et le Daily Mail, le format tabloïd était jusqu'ici considéré comme un pari hasardeux pour les journaux dits «de qualité».

Agence France-Presse



La dernière édition grand format du Times.

CONCERTS CLASSIQUES

# Entre la guitare et la musique

CHITARA 04

Genette Bellavance: Scherzo (1998) (soliste: Patrick Kearney, guitare); Jacques Héту: Concerto pour guitare, op. 56 (sol.: Dimitri Ilarionov); Dusan Bogdanovic: Kaleidoscope (sol.: William Kengensiser); Patrick Roux: Les Scènes de quartier, pour quatorze guitares, et Concerto épique, pour quatorze guitares et orchestre. Quatorze guitares du Canada, ensemble instrumental Appassionata, dir. Daniel Mysyck. Salle Claude-Champagne, le 30 octobre 2004.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

C'était de concert de clôture du festival 2004 de la Guitar Foundation of America et on y a entendu... beaucoup de musique pour guitare. Il faut entendre par là que, hormis les œuvres de Genette Bellavance et le concerto de Jacques Héту, les autres compositeurs se contentent plutôt d'utiliser l'instrument, de limiter leur imagination à ses idiomes techniques et ses tics d'écriture et de jeu.

Ainsi, le Kaleidoscope, de Bogdanovic, reste une pièce non pas hybride de genres, comme le voudrait bien son auteur, mais davan-

tage un collage assez gratuit, selon un modèle formel convenu, de diverses manières de traiter l'instrument. Quand on n'a pas d'idées, on laisse aller librement ses doigts, comme un pianiste improvise sur le clavier. Alors tous les trucs techniques faciles sortent, mais on cherche en vain dans quel but, autre que celui de la plus plate démonstration. On peut dire de même de la production de Roux: de la musique pour guitare sans musique. Ce répertoire est assurément agréable aux guitaristes qui exposent là le résultat de leur travail en salle de travail — et qui reste tout de même valorisant pour ceux qui le jouent, comme une belle étude de Burgmüller. Au musicien, il n'apporte guère de nourriture autre que certains instants de relaxation polie.

Autre aspect de l'éventail, le Scherzo, de Bellavance, qui a attendu six ans avant d'être enfin créée. Comme souvent, la compositeur se délecte avec intelligence du langage issu de l'école minimaliste californienne. Par opposition à bien de ses collègues cependant, cela est fait avec intelligence.

On sent une direction musicale que magnifie l'utilisation de plus en plus ardue de la virtuosité. Ici, on a un très bel exemple de l'instrument au service de la pensée et qui, simultanément, la guide.

Cela est frais, pétillant, et devient étourdissant. Bellavance nous fait partager sa compréhension de la différence qu'il y a entre musique répétitive et répétition. Le cumul des variations subtiles, l'effet justement placé pour souligner le détour du discours et, surtout, la joie d'inventer cela sans autre forme de prétention que le plaisir aristocratique de la beauté, cela donne une pièce qui est malheureusement condamnée à rester aussi belle que rarement jouée, tant ses exigences ne sont pas à la portée de tous (ici, une réelle qualité!). C'est dire la

qualité du soliste, Patrick Kearney. Le Concerto op. 56, de Jacques Héту, fut l'autre moment mémorable de la soirée. Si je déplore souvent un côté trop traditionnel chez ce compositeur, ici il faut baisser les bras devant la sincérité et la pureté naïve auxquelles il arrive. Pas de compromissions ac-

démiques, pas de désir de faire une démonstration, simplement incarner une idée dans ce qu'elle a de plus vrai, lui offrant le meilleur de l'imagination, quitte à utiliser à bon escient ce qui pourrait faire ailleurs trébucher.

Le second mouvement gagne à être réentendu souvent! Avis aux diffuseurs, cela changera avec bonheur des usuels Aranjuez et cie. Ici aussi, le jeu de Dimitri Ilarionov fut aussi irréprochable qu'inspiré — et Dieu sait que Héту, s'il lui fait la part belle, ne le ménage pas. Alors on embarque dans une interprétation presque parfaite.

Presque parfaite parce que l'accompagnement de l'Ensemble Appassionata est un peu fragile. À ses débuts, on sentait une formation qui se voulait solide, montrant des signes de raffinement certain. Samedi soir, c'était tout bonnement correct. Avec sa classe, le chef Daniel Mysyck arrive à gommer certains écarts, sait bien faire chanter ce qui doit être. Il manquait de cette étincelle vivante que la précision apporte, qui fait que le tempo ne semble pas légèrement en retrait, que les discours avancent. C'est tout ce qu'il manquait pour que ce soit parfait. À souligner, en terminant, l'extrême réussite que fut l'amplification légère des solistes. Un modèle qu'on se doit de suivre.

# Un nouveau directeur pour le Metropolitan Opera de New York

New York — Peter Gelb, président de Sony Classical et familier du monde de la musique classique, deviendra à compter d'août 2006 le nouveau directeur général du prestigieux Metropolitan Opera de New York, a annoncé le Met vendredi.

M. Gelb, qui adolescent fut ouvrier au Met, remplacera Joseph Volpe, qui quittera cette institution après 42 ans à son service.

Il travaillera conjointement à partir d'août 2005 pour une année de transition au cours de laquelle M. Gelb sera chargé de compléter la programmation de la saison 2006-2007 et d'assurer les saisons suivantes.

Le ténor espagnol Plácido Domingo, pressenti pour ce poste, avait écarté vendredi cette éventualité: «J'ai d'autres engagements et ce n'est pas le bon moment», avait-il déclaré à l'AFP.

Peter Gelb est président depuis 1995 de Sony Classical, division de Sony Music et principal label de musique classique aux États-Unis.

Auparavant il fut directeur adjoint du Boston Symphony Orchestra, dont il organisa une tournée historique en Chine en 1979, et surtout le ma-

nager du légendaire pianiste Vladimir Horowitz, dont il relança la carrière dans les années 1980 avec en point d'orgue son retour historique à Moscou en 1985.

Il fut ensuite notamment chargé des programmes télé et radio du Met.

«M. Gelb amène au Metropolitan Opera une connaissance profonde de la musique classique allée à un grand talent de gestionnaire, a expliqué le président du Met, William Morris. Sa collaboration passée avec le Met et son expérience au plus haut niveau dans le monde des affaires de la musique classique font de lui un choix logique pour ce poste difficile.»

«Nous nous connaissons depuis toujours», a indiqué James Levine, directeur musical du Met, évoquant «un avenir créatif et enthousiasmant» pour l'opéra.

Né en 1953, fils d'un des anciens patrons du New York Times, M. Gelb est marié à une chef d'orchestre. M. Volpe était entré à 24 ans au Met comme apprenti menuisier. Il était directeur général depuis 1990.

Agence France-Presse

EN BREF

## Guy Laliberté décoré de l'Ordre du Canada

Ottawa — La chanteuse Joni Mitchell et Guy Laliberté, cofondateur et chef de la direction du Cirque du Soleil, figurent au nombre des 46 personnes ayant été décorées de l'Ordre du Canada, samedi, par la gouverneure générale Adrienne Clarkson.

Mme Mitchell a été faite compagnon de l'Ordre du Canada, grade le plus élevé de cette décoration. Officier et membre sont les autres grades. Quant à Guy Laliberté, de Montréal, créateur d'un cirque nouveau genre devenu l'une des plus grandes entreprises de divertissement au monde, il a été élevé au grade d'officier de l'Ordre du Canada. Daniel Gauthier, de Saint-Bruno, autre cofondateur et ancien président et chef de la direction du Cirque du Soleil, a aussi été fait officier, tout comme le chirurgien orthopédiste et chercheur John Fowles, de Lac-Brome. Trois autres Québécois ont été décorés de l'Ordre du Canada. — PC

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
SRC	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Temps dur	Le Téléjournal/Le Point	C'est dans l'air!	Mémoires d'enfance				
TVA	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Occupation double	Le Sketch Show	Annie et ses hommes	Lance et compte: la reconquête	Le TVA	Devine qui vient ce soir	M. Jasmin (23:17)	Pub (00:02)			
IQ	Macaroni tout garni	Ramdam	M'as-tu lu?	Méchant Contraste!	Points chauds / L'Irak	L'oeil ouvert / Les Weather Underground		Cultivé et bien élevé	...rebut global	Cinéma / QUEENIE IN LOVE (5)	Pub		
TQS	Le Journal (18:30)	Flash / L'ADISQ	C'est mon show	Rire et Délire	Cinéma / UN COUPABLE À TOUT PRIX (4) avec Mark Rendall, Ally Sheedy		Le Grand Journal	110%	...érotiques	Pub			
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde	La Part...	Bush ou Kerry? (1/2)	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Journal RDI	Téléjournal			
TV5	La Cible	Jrnl FR2	D'ici...	Vie privée, vie publique	Secrets, Mensonges...	Conver.	À la une!	Journal Actuel					
D	Sans détour		Biographies	La Violence dans le sport	Fous du risque		Un tueur si proche	Défier la mort	...touristes				
VE	Oui, je...	Nicolas...	Décore ta...	Métamor.	Diagnostic: inconnu	Jeux de société	Décore ta...	Métamor.	...Péau	...ménage			
MP	Top5 anglo	Top franco	...courir le monde?	M. Net	Décompte / Vidéo Clips	Toprock.	Viva la bam	Jackass	Pimp...	Kung faux	...attaque		
MX	Juke-box	...France	...étoiles	Musicographie / Presley	Hollywood Fantaisies	...vidanges	M. Mystère	Benezra	d.	Musicographie	...étoiles		
VRAX-TV	Astro Boy	J. Chan	Anormal	Grenade	Degrassi...								
TF1	Atomic...	Les Tofou	Sourire...	Scobby...	Simpson / Futurama	Les Griffin	La Clique	South Park	Henri pis...	Simpson	Futurama	Les Griffin	
RDS	Sports 30	Sports 30	...hockey	Destins	JAG			Cinéma / LE MASSACRE DES SIOUX (5)	...le Québec				
HISTORIA	Les deux torit la loi	Trouvailles et Trésors		Grands Spectacles / La Mort de Klinghoffer				...Maisons	Viens voir les comédiens	La Loi...			
ARV	Palettes	Relais...		Balko	Témoins silencieux		Les Soprano	L'Oeil du crime	Balko				
SERIES+	La Caméleon	Aventure et Associés	...Nerdz	...c'est fait	Farscape	Star Trek: Enterprise	Cour à "Scrap"	La Porte des étoiles	Dead Zone				
CANAL Z	Paranormal	...des psychotropes		Pilot Guides	Médias... Enfants...	Einblieke	Stratégie et dynamique...	Le monde	Psychologie de la famille	Home Biz...			
E. SAVOIR	NASA Educational File	Évasion...	...de neige	Pilot Guides	...d'Italie	Bain de soleil	Julie...	Évasion... Voyages...	First Strikes	...monde			
ÉVASION	À bout...	Voit	Panorama	Cinéma / H2O avec P. Gross, L. Hope (2/2)	The National	CSI: Miami	SNL Presidential Bash	The Adventure of English	Imprint	Studio 2			
TFO	Canada Now	Access.H	eTalk Daily	Lost	Fear Factor	Las Vegas	Cinéma / DEATH OF...	NFL Football / Dolphins - Jets					
CBC	Canada Now	Access.H	eTalk Daily	Lost	Fear Factor	Las Vegas	Cinéma / DEATH OF...	NFL Football / Dolphins - Jets					
CTV (Mont.)	News	...National	Train 48	E.T.	Fear Factor	Las Vegas	Cinéma / DEATH OF...	NFL Football / Dolphins - Jets					
GBL	News	...National	Train 48	E.T.	Fear Factor	Las Vegas	Cinéma / DEATH OF...	NFL Football / Dolphins - Jets					
TVD	G. Shrinks	McBean	Imprint	Millionaire	The Benefactor	...Standing / Listen up	Raymond / Half Men	CSI: Miami	News	Late Show (23:35)			
ABC	Simpsons	ABC News	The Insider	Millionaire	The Benefactor	...Standing / Listen up	Raymond / Half Men	CSI: Miami	News	Late Show (23:35)			
CBS	News	NBC Nightly	News	Wheel of...	Fear Factor	Las Vegas	SNL Presidential Bash	The Tonight Show (23:35)					
NBC	News	NBC Nightly	News	Wheel of...	Fear Factor	Las Vegas	SNL Presidential Bash	The Tonight Show (23:35)					
FOX	Malcolm...	That '70s...	Friends	Seinfeld	Trading Spouses	The Swan 2	7th Heaven	Everwood	Business...	Charlie Rose			
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Profile	Antiques Roadshow / Oklahoma City (3/3)	Frontline / The Choice 2004			CSI: Miami	CTV News	News	Daily (00:05)		
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	Lost	...Gromwell Street	Growing up Gotti	Airline	Mondo...	Crossing Jordan	...Street			
CTV (Can.)	News	City Confidential	American Justice	Dance...	Spirit of Haida Gwaii	Northern Light	Monster Garage	Biker Build-off	Law & Order	Sex... City			
RAE	Videos	Road to Avonlea	Dance...	Spirit of Haida Gwaii	Northern Light	Monster Garage	Biker Build-off	Law & Order	Sex... City				
BRavo	Frontiers	Construction	Daily Planet	Tactical to Practical	The Passionate Eye	Cold Squad	Cover me	...News? [Queer as Folk (22:34)]	CSI: Crime...	(23:50)			
Discovery	Master	Bordert.	JAG	The Passionate Eye	Cold Squad	Cover me	...News? [Queer as Folk (22:34)]	CSI: Crime...	(23:50)				
HISTORY	Master	Bordert.	JAG	The Passionate Eye	Cold Squad	Cover me	...News? [Queer as Folk (22:34)]	CSI: Crime...	(23:50)				
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	...Stories of the E.R.	Matchm.	Exchanging Vows	Trading Places	Sex Toys	Matchm.	Extra			
SHOWCASE	Clean Sweep	In a Fix	...Corner	NFL Monday Night Countdown	WWE Raw			Sportscentre	WWE Raw				
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Adoption...	Buy me	Extra	Matchm.	Exchanging Vows	Trading Places	Sex Toys	Matchm.	Extra		
TSN	Off, Record	Sportscent.	...Corner	NFL Monday Night Countdown	WWE Raw			Sportscentre	WWE Raw				
YTV	Spongebob	All Grown	15/Love	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Dragon Ball	...Hunters	Dark Oracle	Radio...	Fries with...	Ready...	My Family	(00:05)
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

### MÉCHANT CONTRASTE

C'est la toute première émission d'un nouveau magazine axé sur les régions.

Télé-Québec, 19h30

### GRANDS SPECTACLES/LA MORT DE KLINGHOFFER

À sa création en 1991, cet opéra de l'Américain John Adams avait été très controversé. Il racontait le drame de l'achille Lauro, ce navire de croisière pris en otage en 1985 par des terroristes palestiniens, où un juif en chaise roulante avait été tué. Sujet plutôt lourd.

Arts, 20h

### GRANDS REPORTAGES

Bush ou Kerry? RDI diffuse la première partie de ce documentaire de PBS qui trace un portrait croisé des deux hommes. La suite demain.

RDI, 20h

### L'OEIL OUVERT/LE GROUPE WEATHER UNDERGROUND

Un excellent documentaire qui raconte l'histoire du Weather Underground, un groupe de jeunes blancs qui, au tournant des années 1970, voulait faire la révolution aux États-Unis. Mettons que ça n'a pas fonctionné...

Télé-Québec, 21h

## Ce soir 19 h 30

### Méchant contraste!

Des gens fascinants, des sujets originaux, des opinions pour le moins contrastées. Les altermondialistes, les dessous d'Hawaïenne, les caméras de surveillance.

Animation : Matthieu Dugal Réalisation-coordination : Erik Tremblay

## 20 h

### Points chauds

Irak : l'apocalypse

Réalisation-coordination : Simon Girard

Télé-Québec

telequebec.tv

Ça change de la télé

# CULTURE

Jérôme Minière

## 100 % bio, 100 % sain

JÉRÔME MINIÈRE  
et ses musiciens au Cabaret Music-Hall, 29 et 30 octobre 2004.

SOLANGE LÉVESQUE

Plutôt menu dans un complet veston anthracite, il s'amène sur scène, l'air ingénu. Mais, gare! Ce faux jeune-homme-bien est loin d'être inoffensif; ses chansons font déraiper le langage de la publicité dans ses propres ornières, fustigent l'économie de marché et dénoncent avec une ironie virulente la surconsommation et l'esprit mercantile qui dominent les sociétés bien nanties. Jérôme Minière s'affirme très rapidement comme un auteur-compositeur-interprète en pleine possession de ses moyens, et il se trouve que ses moyens sont vastes: en vrai créateur, il propose immédiatement un univers résolument singulier qui s'impose avec vigueur; Herri Kopter, une compagnie imaginaire qui devient un personnage, est l'élément actif dans cet univers. Dans un mot de Minière inclus au livret qui accompagne son récent CD *Jérôme Minière chez Herri Kopter*, il y est expliqué, entre autres délicieuses élucubrations,

C'était  
une soirée  
intelligente,  
nourrissante  
pour l'esprit  
autant que  
pour l'oreille

que Herri Kopter «estime que l'imagination est le pétrole de demain et l'ultime dématérialisation de l'économie, bien plus qu'Internet et la bulle virtuelle. L'imagination, ça ne prend pas de place et ça ne coûte rien».

Il y a beaucoup de fraîcheur dans l'inspiration et dans l'interprétation de Jérôme Minière, qui offre un tour de chant tout à fait séduisant. Évidemment, l'élégance dépouillée de son écriture qui jongle avec le sens des mots ne gâche rien. Dans *«Un magasin qui n'existe pas»*, il chante: *«Dans un magasin qui n'existe pas / j'ai acheté du silence [...] et ça ne coûte rien»*. Dans *«Une nouvelle vie»* dont l'amorce frappe comme un coup de poing: *«Bonjour j'm'appelle Jésus Christ / j'me cache aux États-Unis»*. La qualité franche et entière de sa présence en scène, ses musiques imprégnées d'un caractère ludique, des musiciens qui participent à son univers en le soutenant parfaitement, tout cela compose une soirée intelligente, nourrissante pour l'esprit autant que pour l'oreille.

Jérôme Minière, alias Monsieur Truc, sera au Grand Théâtre de Québec le 3 décembre. Espérons son retour à Montréal bientôt.

EN BREF

### Vers un institut du livre

Plutôt que ses habituels colloques, l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé organisait vendredi dernier un Forum sur la création de l'Institut du livre. Lise Bissonnette, présidente-directrice générale de la Bibliothèque nationale du Québec, a présenté ce projet d'institut qu'elle pilote avec le professeur de l'Université de Sherbrooke Jacques Michon, et qui vise à réunir les intervenants du milieu du livre et de l'édition autour de trois pôles: recherche, formation et animation. C'était surtout l'occasion de sonder l'opinion des acteurs du milieu. Si le projet a suscité intérêt et enthousiasme, on a notamment déploré le fait que la littérature en soit exclue, et souligné la difficulté de rassembler les professionnels et les chercheurs sous un même toit. L'édifice Saint-Sulpice que la BNQ libère en janvier 2005 est d'ailleurs convoité pour abriter le futur Institut, tel que *Le Devoir* le rapportait récemment dans ses pages. — *Le Devoir*

### Présidence de l'UNEQ

L'appel de candidatures à la présidence de l'Union des écrivains et écrivains du Québec (UNEQ) se termine le 4 novembre. *Le Devoir* annonçait récemment que trois auteurs étaient pressentis pour ce poste, soit André Roy, Claude Beausoleil et Stanley Péan. Or, seul un d'entre eux a officiellement présenté sa candidature à l'UNEQ jusqu'ici. Claude Beausoleil, qui n'a pas encore officiellement déposé la sienne, dit vouloir se présenter selon «une conception passionnée». Stanley Péan indique pour sa part au *Devoir* qu'il compte officialiser sa candidature la semaine prochaine. Le nouveau président sera élu le 4 décembre prochain et remplacera Bruno Roy. — *Le Devoir*

### Prix littéraire à Paul Chamberland

La Société des écrivains canadiens, section de Montréal, a attribué son prix d'excellence 2004 à l'écrivain Paul Chamberland pour son recueil intitulé *Au squil d'une autre terre*, publié aux Éditions du Noroit. Le prix sera remis au Salon du livre de Montréal en présence de Georges Héral, président de la Société des écrivains. — *Le Devoir*

### Prix littéraire en Allemagne

Le prix Georg-Büchner, la plus haute distinction littéraire allemande, a été décerné à Wilhelm

Genazino, 61 ans. Par ce prix, l'Académie allemande de langue et de poésie a voulu honorer, l'on dans le communiqué, un «comédien indomptable à l'âme charitable, qui écoute et espionne notre temps». Wilhelm Genazino est l'auteur notamment d'*Un appartement, une femme, un roman* et d'*Un parapluie pour ce jour-là*, publiés en traduction chez Christian Bourgois. — *Le Devoir*

### Protestation de l'ANEL

L'Association nationale des éditeurs de livres proteste, par la voix de son président, Jean-Louis Fortin, contre la décision de la compagnie Kraft de renoncer à son appui à la littérature jeunesse au pays. Depuis plusieurs années, le prix Christie récompensait les meilleurs auteurs et illustrateurs. Propriétaire de la marque Christie, la compagnie Kraft a décidé d'abolir le prix. Selon l'ANEL, l'engagement de la compagnie «envers la littérature jeunesse a certainement servi» son image autant «qu'elle a servi les jeunes». L'ANEL demande donc à la compagnie de revenir sur sa décision. — *Le Devoir*

PAUL CAUCHON

Un magazine sur les régions? C'est ce qu'on attendait de la nouvelle émission hebdomadaire *Méchant contraste!*, dont c'est la première ce soir à Télé-Québec.

Mais oubliez les reportages sur les beautés touristiques de Charlevoix. *Méchant contraste!* se présente plutôt comme un magazine de société qui s'intéresse aux grands débats et aux options alternatives en tous genres, au ton résolument moderne et même provocant, basé à Québec et faisant travailler des équipes dans les différentes régions du Québec.

Le tout premier reportage de la première édition donne le ton: l'émission présente des militants de différentes régions du Québec qui se définissent dans la grande mouvance altermondialiste. Des gens (pour la plupart jeunes) à qui on ne donne pas le

micro souvent. Ce qui nous permet, en passant, de découvrir l'existence d'un groupe au nom charmant de Bleuets pour la paix, issu évidemment du Saguenay-Lac-Saint-Jean!

L'entrevue de la semaine est consacrée à un responsable des Brigades d'information citoyenne, groupe situé au Bic. Et l'émission se déplace ensuite à Sherbrooke pour tracer le portrait des Trois Accords, le groupe surpris de l'été avec son succès *Hawaïenne*, qui d'emblée se place comme étant l'envers de *Star Académie*. Le reportage veut démontrer qu'il est encore possible de résister aux grosses machines de marketing. Le ton est original, les réalisa-

teurs des reportages s'en donnent à cœur joie pour expérimenter différentes techniques visuelles, et l'ensemble tranche avec les images vieillottes qui sont encore quelquefois accolées à Télé-Québec.

Les réalisateurs des reportages s'en donnent à cœur joie pour expérimenter différentes techniques visuelles

L'émission se veut rassembleuse, dans le sens où «elle fabrique des ponts [...] Par des reportages croisés, elle montre à quel point les problématiques soulevées se répondent d'un coin du Québec à l'autre», selon la description fournie par Télé-Québec.

L'animateur Matthieu Dugal a été journaliste à l'hebdomadaire *Ici, chroniqueur à *Voir**, et animateur d'une émission de retour à la maison entièrement culturelle à la radio CKRL de Québec, où il était

connu pour son franc-parler. Magazine social donc, *Méchant contraste!* a la lourde tâche de servir de vitrine pour Télé-Québec en matière de régionalisation, au moment où ce rôle est soumis à un examen public (la semaine dernière se tenaient des audiences sur l'avenir de la chaîne, et la présence de Télé-Québec dans les régions ainsi que la façon dont cette présence doit être assurée ont été fort discutées). Mais l'émission semble avoir trouvé une piste prometteuse, si l'on se fie à la première édition, en ne cherchant pas à «faire régional», mais en intégrant plutôt des intervenants de partout du Québec à une réflexion sociale plus large. Il faudra voir comment le tout évoluera.

*Méchant contraste!*, début ce soir, Télé-Québec, 19h30

Le Devoir

THÉÂTRE

## Oh!

L'INTIMITÉ

Texte d'Emma Haché. Mise en scène: Francine Alepin. Décor, costumes et accessoires: Charlotte Rouleau. Éclairages: Thomas Godefroid. Architecture sonore: Éric Forget. Avec: Marc Béland, Markita Boies et Jean Asselin. Production d'Omnibus présentée à Espace Libre du 23 octobre au 29 novembre 2004.

SOLANGE LÉVESQUE

Cette production marque d'une pierre blanche la saison 2004-2005, et l'on a certainement pas fini d'entendre parler de l'auteure Emma Haché, une jeune dramaturge d'origine acadienne. Car *L'Intimité*, qui a reçu le prix Prime à la création 2003 et le prix Bernard-Cyr 2004 pour l'avancement du théâtre francophone au Canada, annonce l'éclosion d'une auteure extrêmement prometteuse.

La pièce met en scène plusieurs personnages: un vieux couple formé par un soldat canadien (Marc Béland) qui a combattu en Europe durant la Seconde Guerre mondiale et une Allemande nommée Frauke (Markita Boies), ainsi que plusieurs autres personnages (un médecin, un entrepreneur de pompes funèbres, un vétérinaire estropié, etc.) tous interprétés par Jean Asselin. Ces êtres doivent composer avec les séquelles qu'ils ont gardées de la guerre. Le spectateur fait leur connaissance à diverses périodes de leur existence, grâce à des retours dans le temps qui s'entremêlent à des



Jean Asselin, Markita Boies et Marc Béland.

SOURCE ESPACE LIBRE

scènes contemporaines. Emma Haché maîtrise parfaitement l'écriture dramatique; ses dialogues vifs font immédiatement exister ses personnages, et bien futé serait celui qui pourrait deviner le dénouement de la situation qu'elle met en place!

Il faut dire que la pièce est remarquablement servie par la mise en scène de Francine Alepin (on n'a pas oublié sa remarquable mise en scène de *La Baronne et*

*la truie*, de Michael Mackenzie) et par trois interprètes qui donnent des performances qu'on peut qualifier, sans exagérer, de magistrales: Marc Béland, qui avance sur la corde raide entre force et fragilité, Markita Boies, dont l'intériorité du jeu illumine les scènes les plus sombres, et Jean Asselin, incroyablement puissant à composer une galerie de personnages secondaires qui apparaissent grâce à un jeu verbal

et gestuel aussi expressif que révélateur. Alors que la mise en scène exploite les silences aussi finement qu'elle tire le maximum d'impact de chaque réplique, le décor, qui joue sur la transparence et sur ses illusions, ainsi que la musique, contribuent à donner toutes ses couleurs au climat créé par l'œuvre étonnante d'Emma Haché. Découvrir la richesse de ce spectacle et voir jouer ses interprètes est un bonheur.

## DEPUIS 80 ANS...

### LA RADIO PARLÉE LA PLUS ÉCOUTÉE À MONTRÉAL ET ÇA CONTINUE...



MICHEL GAMACHE MYRIAM WOJCIK JUSTIN TRUDEAU PIERRE DUHAMEL PIÈRE TRUDEL NORMAND LESTER MARIO LANGLOIS ANIMATEUR MICHEL VASTEL JOSÉE LEGAULT YVES BOISVERT ALEX D'ARAGON PIERRE LACASSE RICHARD DESMARAIS RÉJEAN TREMBLAY MICHEL BEAUDRY  
NOUVELLES CULTURE MONDIAL ÉCONOMIE SPORTS MONDIAL LE TRIO DE L'ACTUALITÉ MÉTÉO CIRCULATION JUSTICE SPORTS HUMOUR

## MARIO LANGLOIS ET SON ÉQUIPE DÈS 5H30 LE MATIN

NE MANQUEZ PAS DÈS 7H55  
LE GRAND DÉBAT DE L'ACTUALITÉ

# CKAC 730